



# How far

---

mise en scène **Anne Monfort**  
texte **Laure Bachelier-Mazon**

---

## distribution / mentions

Texte

**Laure Bachelier-Mazon**

Conception et mise en scène

**Anne Monfort**

Avec

**Pearl Manifold** (comédienne)

**Marion Sicre** (chanteuse lyrique)

**Brigitte Tsafack** (comédienne)

**Heza Botto** (comédien)

Traduction anglaise et collaboration  
artistique

**May Hilaire**

Création musicale

**Roque Rivas**

Conception sonore

**Eve Ganot**

Création lumière et régie générale France

**Cécile Robin**

Administration et production

**Yohan Rantswiler**

Production et Diffusion

**Les Productions de la Seine -**

**Florence Francisco et Gabrielle Baille**

Relations presse

**Olivier Saksik - Elektronlibre**

**Création le 12 janvier 2024** au Grrranit, Scène nationale-Belfort

**Du 6 au 10 février 2024** au Colombier, Bagnolet

**Du 13 au 15 février 2024** au Centre dramatique national Besançon Franche-Comté

**Du 19 au 29 février 2024** au Laboratoire artistique du Kamer (La'akam), Bafoussam (CM)

**Novembre 2024** au Arojah Royal Theatre of Abuja (NG)

Deux lectures performatives ont eu lieu le 27 septembre 2023 à la MC93 et le 28 septembre 2023 au Grand Parquet - Théâtre Paris-Villette

Une première lecture performative et participative a été réalisée le 26 septembre 2020 à la guinguette du CDN de Besançon Franche-Comté, avec le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, de la Ville de Besançon, et en collaboration avec la Maison de Quartier Grette-Butte dans le cadre de l'été culturel.

Le texte How far est lauréat du festival Convergence Plateau au 104 à Paris.

**Production** day-for-night

**Partenaires**

Compagnie Feugham - La'akam (CM)

Univers des Mots (GN)

Arojah Royal Theatre (NG)

**Coproductions**

GRRRANIT, Scène nationale de Belfort

Centre dramatique national Besançon

Franche-Comté

**Avec le soutien de**

Institut Français de Paris

Commission Internationale du Théâtre

Francophone (CITF)

Le Colombier, Bagnolet

Théâtre Public de Montreuil - Centre

dramatique national

Grand Parquet, maison d'artistes du Théâtre

Paris-Villette

La compagnie day-for-night est conventionnée par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et par la Région Bourgogne-Franche-Comté et soutenue dans ses projets par le Conseil départemental du Doubs et la Ville de Besançon. Elle est en compagnonnage plateau DGCA avec Louise Legendre et May Hilaire.



---

## présentation

*How far* circule entre plusieurs langues, plusieurs pays, et travaille sur la superposition des paysages et des époques.

Suzanne roule sur l'autoroute au volant d'un vieux break Peugeot en banlieue d'une grande ville. Dans une station-service fermée et déserte, elle rencontre Amadi, jeune réalisateur nigérian venu explorer les archives françaises pour un documentaire sur le Biafra. Entre réalité et fiction, ils essaient de voyager dans la mémoire de l'un et de l'autre.

---

## note d'intention Laure Bachelier-Mazon, autrice

Ayant grandi au Nigéria durant une période troublée et rentrée en France au moment de la chute du mur de Berlin, je m'intéresse à la question de l'histoire, à ses silences et à la manière dont l'écriture peut éclairer les angles aveugles des récits et des regards hérités.

*How far* est né en périphérie nord de Paris sur un dictaphone installé sur mon tableau de bord. La route est devenue le moteur de l'écriture, elle a ouvert des circulations qui s'étendaient peu à peu du paysage aux sensations, du document à la fiction et des personnages aux mémoires. Le contrepoint fixe à cette géographie mouvante n'est pas une certitude à laquelle s'accrocher mais une station désaffectée où s'invente un quotidien bricolé et une familiarité ouverte à la magie.

En transparence apparaissent une exploitation industrielle à cheval sur deux continents, une communauté d'expatriés suspendus au rêve colonial et les éclats d'une guerre qui a questionné en 68 les frontières tracées par la Conférence de Berlin. Entre récit et dialogue, le texte suit une logique musicale et fragmentaire où passé, présent et avenir deviennent poreux.

---

# note d'intention

Anne Monfort, metteuse en scène

## Dispositif

*How far* signifie « bonjour comment ça va » en pidgin nigérian ou « à quelle distance » en anglais britannique. Et c'est de la distance que traite ce texte, de la périphérie, et du vivre-ensemble. Le texte de Laure Bachelier-Mazon travaille sur les rythmes, les sonorités, le mélange des langues, l'histoire et l'actualité. Il s'agit là de travailler sur une appropriation du passé et du présent, de la langue de l'autre. Ouvrir un espace de la rencontre. Brouiller les géographies. Mêler les langues, le français, l'anglais, le pidgin.

Je pense à une scénographie autour de matériaux récupérés, détournés de leur usage premier, aussi un personnage à part entière, sera racontée par des bribes, des éléments, comme ce qu'il reste d'un rêve – un volant au milieu de la végétation. Et ce d'autant que l'imaginaire du texte aborde la question des mémoires flottantes et de leur recomposition et questionne le rapport des économies nord-sud. Nous envisageons de traiter les métamorphoses de l'espace inscrites dans le texte et sa dimension fantastique par un dispositif scénographique léger – la dramaturgie sera structurée par la lumière et le rapport à la musique.

Le festival Univers des mots à Conakry a contribué à la conception scénographique du spectacle : les jeunes scénographes associés au festival ont pensé la configuration de l'espace pendant le processus de création pour concevoir un environnement scénique en extérieur. Nous avons réadapté en France ces principes, pour une version en salle, en gardant l'idée d'une scénographie légère fabriquée en partie avec des matériaux de récupération.

Le texte *How far* a été lauréat du festival Convergence plateau, dirigé par Hakim Bah qui a d'emblée mentionné la résonance possible de ce texte sur le continent africain. D'où notre envie de penser une création multiforme qui se réinvente dans chaque lieu d'accueil. A Conakry en Guinée, à Bafoussam au Cameroun, à Abuja au Nigeria, nous travaillerons la création avec une équipe française et une équipe sur place. La distribution se modifiera suivant les lieux et les langues. En Guinée, la création s'est faite dans le cadre du festival Univers des mots avec un groupe de jeunes acteurs et de jeunes scénographes. La création française accueillera une comédienne issue de la compagnie Feugham, dirigée par Kouam Tawa, et un nouvel acteur, Heza Botto. Au Cameroun, nous proposerons une re-création avec l'ensemble de la compagnie Feugham et nous travaillerons sur le rapport aux langues, mêlant le français, et le pidgin english. Il nous semble aujourd'hui important de défendre une francophonie ouverte à ce tressage des langues. Et de défendre un processus de création où la mise en scène comme l'écriture s'inventent à partir d'une collaboration artistique et des rencontres inscrites dans les étapes de travail.

*How far* poursuivra sa route ensuite à l'Arojah Royal Theater d'Abuja dans une version majoritairement anglophone.

## Distribution

Le récit sera pris en charge par deux acteurs incarnant Suzanne et Amadi et deux voix, entre narration et fantastique qui accompagneront les personnages et le public dans un voyage dans le temps et l'espace. Ces deux voix seront celles de Marion Sicre, chanteuse lyrique et comédienne et de Brigitte Tsafack, actrice camerounaise de la compagnie Feugham. Suzanne sera incarnée par Pearl Manifold, actrice franco-britannique, fidèle de la compagnie day-for-night, et Amadi par Heza Botto.

Dans le texte seuls les dialogues sont répartis, de grandes plages de textes seront prises en charge par les quatre interprètes. C'est une technique que nous utilisons fréquemment dans les spectacles pour rendre vivante la narration, créer du dialogue dans les monologues, jouer entre les degrés de

réalité, créer une double histoire, celle des personnages mais aussi celle des acteurs. Cette répartition s'invente selon la logique du plateau et fait surgir une étrangeté, des atmosphères fantastiques grâce à ces circulations. Les flaques de la station-service, les souvenirs, l'irruption du passé dans le présent, sont autant d'images récurrentes qui fonctionneront comme des persistances rétinienne, des surimpressions possibles, permettant des troubles de perception, des glissements entre les figures et les personnages comme l'inconscient peut le faire dans les rêves.

### Musique, histoire et fantastique

Dans les derniers spectacles de la compagnie, *Nulle part* de Kouam Tawa et *Nostalgie 2175* d'Anja Hilling, musique et les voix portaient une partie du récit et s'entrelaçaient très précisément avec le jeu des acteurs. De façon logique, *How far* s'est imposé comme un spectacle musical et ce d'autant que le rapport entre l'imaginaire et la réalité s'y recompose perpétuellement.

La polyphonie se travaillera tout d'abord dans les voix, porteuses de l'histoire. Mes spectacles travaillent souvent sur « l'histoire qui n'est pas dans les livres » (Lydie Salvayre), l'histoire non officielle, et c'est aussi ce que travaille *How far*, entre documentaire, histoire personnelle, fantastique. Les personnages cherchent à trouver une histoire commune par les langues, par la plongée dans la grande histoire et la petite histoire. Ces différentes histoires se racontent aussi par les langues – le pidgin english parlé au Nigeria, le haoussa parlé au Nigeria et aussi au Cameroun, le français, dans ses variations de l'hexagone ou du continent...

La composition musicale est assurée par deux compositeurs aux univers complémentaires qui dialoguent, tout comme les personnages. Eve Ganot conçoit des compositions très proches de la voix parlée créant des ambiances cinématographiques de road-movie ; elle travaille sur la relation entre musique et paysage et sur la coexistence des mémoires sonores ainsi que sur la dimension fantastique du projet, sur les moments où les espaces se superposent. Roque Rivas a quant à lui travaillé sur les parties opératiques et chantées.

Aussi, la présence de l'autrice dans le processus de création et notre collaboration sur la dramaturgie permet de faire évoluer le texte au plus près du travail du plateau et de la musique : certains passages sont réécrits pour la voix chantée. Dans la pièce, la musique vient accompagner le passage d'un espace à l'autre : Suzanne et Amadi aujourd'hui dans une station-service abandonnée du 93 ; l'enfance de Suzanne au Nigeria, dialoguant en pidgin english avec Peter ; les plongées d'Amadi dans les archives de la Françafrique ; la superposition magique des géographies françaises et africaines. Peu à peu, la musicalité prendra de plus en plus de place pour aller vers l'opéra.

---

Je me  
demande  
si on peut  
partager  
la mémoire  
de quelqu'un,  
de quelqu'un  
d'autre,  
je veux  
dire.



---

## actions pédagogiques

### Atelier d'écritures

Nous proposons d'entrer dans l'écriture par la parole enregistrée et retravaillée ensemble à partir de l'écoute. Il s'agit, comme dans *How far*, de dessiner une géographie imaginaire qui mêle les paysages environnants et familiers à ceux qui habitent nos mémoires.

L'atelier peut aboutir à une lecture, un petit livret ou à un court module sonore de type podcast.

L'atelier peut accueillir des amateurs d'âge divers ou se décliner avec un groupe d'adolescents ou d'adultes spécifique. Ancré dans l'oralité, il est ouvert à celles et ceux qui ne maîtrisent pas nécessairement bien le français ou voudraient circuler entre plusieurs langues.

Nombre de participants : entre 6 et 20

Nombre d'heures : d'une à deux demi-journées, de 4 à 15 heures, suivant le type de restitution envisagée

### Travail de plateau des amateurs

Nous proposons des ateliers de pratique théâtrale, qui peuvent être reliés aux ateliers d'écriture, sur le texte même de *How Far*, ou sur des textes contemporains portant sur la question de la mémoire. Ces différents ateliers peuvent être à destination d'amateurs, de jeunes acteurs ou de lycéens. Ils peuvent s'étendre sur une dizaine d'heures de pratique, un week-end ou une semaine.

De plus, *How far* peut se jouer dans sa forme simple, à trois interprètes ou avec un groupe d'amateurs sur plusieurs scènes précises. On réfléchira avec le lieu d'accueil aux groupes concernés qui pourront, suivant les cas, représenter la mémoire de Suzanne ou d'Amadi et offrir ainsi une pluralité de corps et de voix. Des rencontres auront lieu sur deux demi-journées en amont de la représentation.

---

# l'équipe

## Anne Monfort

Metteuse en scène

Anne Monfort dirige la compagnie day-for-night, conventionnée en Bourgogne-Franche-Comté et soutenue par la région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon. Elle a monté de nombreux textes d'auteurs de théâtre contemporains comme Falk Richter, Sonia Willi, Thibault Fayner, dont elle a créé en 2017 *Morgane Poulette* et avec qui elle collabore sur un nouveau projet. Elle travaille sur des matériaux historiques éclairant le présent, comme récemment dans *La méduse démocratique*, composé à partir de textes de Robespierre et Sophie Wahnich. Elle collabore avec le festival littéraire *Les Petites Fugues*, dont elle met en scène les petites formes, et adapte de nombreux romans au théâtre - *Perséphone 2014*, d'après Gwenaëlle Aubry, qui s'est créé en 2016, *Désobéir - Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé*, d'après Mathieu Riboulet, en 2018, et *Pas pleurer*, d'après Lydie Salvayre, qui s'est créé à Barcelone en février 2019 tourne actuellement en France. En 2019-2020, elle a créé *La femme juive* d'après Bertolt Brecht et Margarete Steffin ainsi que *Le quart d'heure américain* de Sylvain Levey et Magali Mougel en tournée en établissements scolaires en France et en Suisse. Elle vient de finaliser un projet de recherche « Opération Caravage » sur les transferts entre cinéma et théâtre avec la DGCA, l'ESAD Paris et le studio-théâtre de Vitry. La compagnie est très impliquée dans la transmission, et Anne Monfort intervient régulièrement dans les écoles supérieures - TNS, ESAD, et CNSAD, où elle a créé *Nulle part* de Kouam Tawa, spectacle de sortie des élèves, en octobre 2021. Sa dernière création, *Nostalgie 2175* d'Anja Hilling, réunissant Mohand Azzoug, Judith Henry et Jean-Baptiste Verquin, s'est créée en coproduction avec le CDN de Besançon et de Toulouse, le Théâtre National de Strasbourg, l'IRCAM, les Scènes Nationales de Châlon sur Saône, du Creusot, du Jura. Avec Nuria Gimenez Comas, compositrice, elles ont également créé une musique-fiction à l'IRCAM autour de *Nostalgie 2175*.

Anne Monfort travaille de plus en plus avec la musique et met en scène actuellement *Le cri d'Antigone*, spectacle musical du compositeur Loïc Guénin (création en mai 2022 à Marseille dans le cadre du festival Propagations, production du Phare à Lucioles en coproduction avec le ZEF-Scène Nationale de Marseille, le GMEM-CNCM-Marseille, la Muse en Circuit- SNCM, la Cité musicale-Metz, la Courroie).

## Laure Bachelier-Mazon

Autrice, dramaturge

Après des études de Lettres et d'Histoire de l'Art (Agrégation, École du Louvre), elle s'oriente vers la dramaturgie et approfondit son geste d'écriture au sein du Master de Création Littéraire accompagnée par l'autrice et performeuse Olivia Rosenthal (Paris 8). Elle collabore avec Delphine Cottu, Jean-René Lemoine, et régulièrement avec Anne Monfort dans le cadre des créations, des projets de recherche-crédation et de transmission (*Désobéir, le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé ; Pas pleurer ; Nostalgie 2175 ; Opération Caravage ; Nulle Part*). Elle intervient auprès de différents metteurs en scène au sein des écoles supérieures et dans le cadre de workshop (Esad, CNSAD, Ensatt et Ecole Kokolampoe en Guyane, Festival Compto' Art à Douala). Son texte *How far* a fait l'objet d'une lecture performée dirigée par Anne Monfort au CDN de Besançon en 2020, est lauréat du festival Convergence Plateau porté par Hakim Bah au 104 à Paris et sera travaillé par les élèves de l'Esad sous la direction de Maxime Contrepois en mai 2022. Elle travaille actuellement entre Paris et Douala avec le metteur en scène Léonce Henri Nlend à l'adaptation de l'essai de Yan Gwet *Vous avez dit retour ?* consacré à la diaspora camerounaise.

## Roque Rivas

Compositeur

Roque Rivas commence à étudier la guitare jazz et le piano à Santiago du Chili, puis suit des études de Théorie de la musique au Conservatoire National de l'Université du Chili. En 2001, il étudie la composition électroacoustique et l'informatique musicale au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon. En 2004, il participe au cours de composition au Centre Acanthes sous la direction de Jonathan Harvey et Philippe Manoury.

En 2005, il intègre la classe de perfectionnement en composition d'Emmanuel Nunes, au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il reçoit la même année le prix Francis et Mica Salabert pour le département de composition du Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon. De 2006 à 2008, il suit les deux années du Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, où il étudie avec Yan Maresz. Sa pièce pour le Coursus 2, *Mutations of matter* pour cinq voix, électronique et une vidéo de Carlos

Franklin, est créée en juin 2008 dans le cadre du festival Agora et reçoit le premier prix du Concours international de Bourges (IMEB) 2009 dans la catégorie Musiques électroacoustiques et arts électroniques.

En 2015-2016, Roque Rivas est pensionnaire à la Casa de Velázquez, l'Académie de France à Madrid et de 2017 à 2018 à la Villa Medici, l'Académie de France à Rome. En 2022, il est résident à la Villa Albertine à New York et Boston.

Nouvelle commande de l'Ircam, About cages est créée en mars 2010 à Porto, par l'ensemble Remix dirigé par Peter Rundel. Commande du Festival Why note de Dijon, Ondulaciones, pour ensemble et électronique, y est créée en 2011. Cette même année, Roque Rivas participe à l'Atelier Opéra en création au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction du compositeur et chef d'orchestre Peter Eötvös. En 2012, son œuvre Assemblage, concerto pour piano, ensemble et électronique, est créée au festival ManiFeste. Cette pièce reçoit le Giga-Hertz Preis für Elektronische Musik du ZKM (Zentrum für Kunst und Medientechnologie) et de l'ExperimentalStudio de la SWR (Südwestrundfunk). En 2014, Roque Rivas crée avec le chorégraphe Shang-Chi Sun le spectacle Threads - commande du GRAME de Lyon et du Digital Arts Center de Taipei, dans le cadre du Digital Art Festival de Taipei. En 2019, la pièce Campo abierto pour grand ensemble et dispositif électroacoustique est créée par l'Ensemble Intercontemporain et l'IRCAM.

Ses œuvres sont jouées par des ensembles et interprètes tels que l'Ensemble Intercontemporain, Asko/Schoenberg Ensemble, London Sinfonietta, Ictus Ensemble, Remix Ensemble, Les cris de Paris, Les Jeunes solistes, et sont présentées dans des festivals et musées tels que la Biennale di Venezia, Gaudeamus Muziekweek, le Festival Ars Musica, le Festival Agora, le Festival Manifeste, le Festival Musica, la Biennale Musique-en-Scène, le Grand Palais à Paris, le Centre Georges Pompidou, Museo Reina Sofía à Madrid, Maxxi à Rome, Zentrum für Kunst und Medientechnologie (ZKM) à Karlsruhe, ou encore Taipei Fine Art Museum.

Il donne régulièrement des master classes en Europe, Asie et Amérique Latine ainsi qu'à l'Ircam ou il a participé, en tant que compositeur en recherche, au développement informatique des bibliothèques de contrôle de haut niveau pour la synthèse sonore dans l'environnement OMChroma. Il est professeur de composition électroacoustique au Conservatoire de Boulogne-Billancourt.

Ses œuvres sont publiées aux éditions Durand Salabert Eschig (Universal Music Publishing).

## Pearl Manifold

### Comédienne

Née en 1981, après des études théâtrales à l'Université de Besançon, Pearl intègre l'ERAC. Elle y fait ses classes avec Alain Françon (*Demeurent* de Daniel Danis, Montevideo, Marseille, 2005), Georges Lavaudant (*Conférence et petits fours*, Odéon - Ateliers Berthier, 2005), Roméo Castellucci (*M.10* Marseille, *tragedia Andogonia*, Le Gymnase / Les Bernardines, Marseille, 2004) et Ludovic Lagarde (cycle de lectures, Avignon 2005). A sa sortie, elle travaille avec, entre autres, Didier Carette, Alain Françon (*Naître*, Edward Bond, Festival d'Avignon / La Colline, 2006 - *L'hôtel du libre échange*, Georges Feydeau, La Colline, 2008) et différentes compagnies théâtrales. Elle travaille régulièrement avec Ursula Mikos (La Fabrique MC 11, Montreuil) et Francis Aïqui (Théâtre Point, Ajaccio).

Elle a joué dans deux solos mis en scène par Anne Monfort, *Temps universel +1* (Roland Schimmelpfennig) et *Morgane Poulette* (Thibault Fayner) ainsi que dans *Désobéir-Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé* d'après Mathieu Riboulet.

## Marion Sicre

### Chanteuse lyrique

Attirée très jeune par les arts de la scène, elle se forme en théâtre, danse, flûte traversière, chant et arts du cirque à L'Ecole Nationale du Cirque d'Annie Fratellini spécialité trapèze. Son prix de chant lyrique obtenu en 2005 au CNSM de Paris lui permet d'étudier avec Noëlle Barker à la Royal Academy of Music de Londres puis de se perfectionner à New York en tant que boursière de l'ADAMI auprès de Bonnie Hamilton (Mannes School). Depuis, elle chante sous la direction de chefs tels qu'Alain Altinoglu, Jean-Christophe Spinosi, David Walter, Plácido Domingo et est dirigée sur scène par Ludovic Lagarde, Emmanuelle Cordoliani, François de Carpentries, Fanny Ardant... Elle se produit notamment au Théâtre du Châtelet, à la Comédie Française, à l'Opéra-Comique, à la Cité de la Musique et dans de nombreux CDN.

Elle enregistre entre autres pour la Comédie Française (*Ruy Blas* de Victor Hugo), le Théâtre du Châtelet (Projet de film d'Alain Resnais) et Radio France (*The Fly* d'Howard Shore).

En 2010, la Compagnie des Brigands l'engage pour la création de *Phi-Phi de Christiné*, opérette mise en scène par Johnny Bert et dirigée par Christophe Grapperon au Théâtre de l'Athénée à Paris. De 2013 à 2015 elle tient le rôle de Belinda dans *Le Crocodile Trompeur / Didon et Enée* d'après Purcell qui marque sa rencontre

depuis 2014 la créatrice sonore du Collectif 7' à Dijon, et a réalisé des créations pour les metteurs en scène Elisabeth Barbazin et Julien Barbazin sur les spectacles *Antilopes*, *FULL*, *Tu me tues tu me fais du bien*, *Qui a peur de Virginia Woolf* et *La part de nous qui est restée là bas*.

Elle a également réalisé la création sonore du spectacle *O Yuki* de la compagnie Des petits pas dans les grands mis en scène par Audrey Bonnefoy, et travaille en ce moment sur la prochaine création *Hernani on air de la compagnie*.

Elle collabore depuis 2017 avec l'artiste plasticien et performeur Mehdi-Georges Lahlou. Elle a réalisé les créations sonores sur les expositions *Behind the Garden*, *Under the sand the sun*, et a signé celle de sa première création au theatre *The ring of the dove* en novembre 2018.

Elle a également réalisé la bande son du spectacle *Ils se jettent dans des endroits où on ne peut les trouver* de Mehdi-Georges Lahlou et Marie Payen, présenté dans les sujets à vifs du festival d'Avignon In 2019.

### **Brigitte Tsafack**

Comédienne

Biographie à venir

### **Heza Botto**

Comédien

Biographie à venir

# la compagnie day-for-night

« Ça quitte les livres et ça vient dans le corps » (Mathieu Riboulet)

La compagnie day-for-night s'est créée en 2000, d'abord en Île de France, et s'est installée en Franche-Comté en 2007. Elle est dirigée par la metteuse en scène Anne Monfort, cherche des formes qui allient le visuel et le textuel, la fiction et le documentaire, la précision du jeu de l'acteur et une dramaturgie approfondie. Inspirés par le Nouveau Roman et la Nouvelle Vague, les spectacles de la compagnie créent des indices qui permettent de constituer une fiction sans la suivre de bout en bout, des états de présence particuliers, des coexistences d'éléments textuels fragmentaires et parfois contradictoires. Nous considérons le théâtre comme le lieu qui permet à la fois d'organiser un peu de pensée et le lieu du choc esthétique, le lieu qui articule l'intime et le politique.

Les premiers spectacles de la compagnie (*Dieu est un DJ* en 2002, *Tout. En une nuit.* en 2005 puis *Sous la glace* en 2007 et *Nothing hurts* en 2008) se créent à partir de textes de l'auteur allemand Falk Richter, dont Anne Monfort est aussi la traductrice. Parallèlement à ce long compagnonnage avec Richter, elle a travaillé sur des montages de textes, ainsi que sur des formes proches de la performance. Elle a travaillé aussi sur des spectacles in situ, comme *Next Door*, qui investissait des appartements vides avant leur prochaine location, ou pour des dispositifs spécifiques comme *Les fantômes ne pleurent pas* (2012), où les spectateurs n'assistent pas au même spectacle selon le côté où ils sont placés. Au cours de ces travaux, s'est développée une direction d'acteurs précise, travaillant selon un système de montage cinématographique, où l'acteur porte le changement de la forme - c'est le changement de code de jeu qui fait passer l'ensemble du spectacle du documentaire à la fiction, du politique au poétique. Ce travail s'est poursuivi notamment par la collaboration de la metteuse en scène Anne Monfort avec la comédienne Pearl Manifold, dans *Temps universel +1* de Roland Schimmelpfennig (2015), *Morgane Poulette* (2017) et plus récemment *Désobéir- Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé* (2018), en affinant un travail précis sur la prosodie, avec des ruptures et des changements de registre qui font basculer le spectacle dans un autre genre.

La compagnie s'est aussi associée à l'auteure Sonia Willi, afin de mettre en place une collaboration approfondie entre écriture textuelle et écriture de plateau et avec elle a créé, en mars 2012 à la Halle aux Grains-Scène nationale de Blois, *Quelqu'un dehors moi nulle part*, ainsi que la petite forme *EXIT* en 2013 pour le festival 360 à Montreuil. En 2014, elle a retrouvé Falk Richter pour *Et si je te le disais, cela ne changerait rien*, un travail autour d'inédits à partir de ses journaux. Elle a ensuite passé commande à Mickael de Oliveira, auteur portugais, et Ulrike Syha, autrice allemande, de *No(s) révolution(s)*, travail pour lequel une historienne nous a rejoints. La compagnie day-for-night est actuellement en compagnonnage avec l'auteur

Thibault Fayner, dont nous avons créé *Morgane Poulette*, et qui travaille à une nouvelle pièce.

Travailler sur des matériaux littéraires, et notamment sur des romans est un travail que la compagnie mène depuis longtemps. Depuis son installation en Franche-Comté, la compagnie day-for-night a travaillé en partenariat avec l'Agence Livre et Lecture pour des lectures scéniques et rencontré ainsi de nombreux auteurs. Les romans nourrissent non seulement le texte du spectacle mais aussi sa dimension scénique. Le roman permet aussi de croiser matériaux littéraires et textuels et des éléments d'actualité ou documentaires qui entrent en résonance avec eux.

Les derniers spectacles questionnent également le dialogue entre les langues et le rapport à l'histoire. *No(s) révolution(s)*, commande d'écriture à un auteur portugais et une autrice allemande, créée avec deux acteurs français, une actrice allemande, une actrice portugaise, s'est jouée et diffusée dans les trois pays en 2016, avec un travail sur les langues qui se modifiait d'un pays à l'autre. *Morgane Poulette* mêle le français et l'anglais dans leur musicalité comme dans le sujet qui traite la ville de Londres comme un territoire de fiction. En 2019, *Pas pleurer*, libre adaptation du roman de Lydie Salvayre mêle le catalan, le castillan et le français. *Désobéir- Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé* traite aussi de l'échec d'une certaine construction européenne, entre les années 70 et aujourd'hui, cherche « un peu de politique entre ». *La méduse démocratique* met en scène la figure de Robespierre venant échanger avec les spectateurs sur la situation politique actuelle. *Nostalgie 2175* - texte d'Anja Hlling, fait en quelque sorte l'exercice inverse, en regardant l'histoire par le futur.

Se poursuivent aussi des partenariats avec les écoles supérieures (ESAD, CNSAD, TNS), la formation de jeunes acteurs étant un angle qui nous intéresse particulièrement. En 2019, Anne Monfort et Thibault Fayner ont créé le spectacle de sortie des élèves de l'EDT 91, *Les médailles*. En 2021, Anne Monfort met en scène le spectacle de sortie des élèves du CNSAD, à partir de *Nulle part*, texte inédit de Kouam Tawa. De façon plus générale, le soutien aux jeunes compagnies est pour nous d'importance. Le festival 360, regroupement de plusieurs compagnies, dont day-for-night est membre actif, a programmé pour sa dernière édition en 2019 aux Ulis plusieurs jeunes compagnies, dont une issue de l'EDT 91 et du DEUST Besançon, que nous avons accompagnées également sur le plan administratif. Nous travaillons régulièrement avec de jeunes acteurs issus des écoles, avons mené un compagnonnage avec Julia Dreyfus, et accompagnons actuellement en compagnonnage May Hilaire et Louise Legendre.

day-for-night est conventionnée par la DRAC Bourgogne Franche-Comté et par la Région Bourgogne-Franche-Comté. La compagnie est soutenue dans ses projets par le Conseil départemental du Doubs et la Ville de Besançon.



---

## contacts

### **day-for-night**

Friche artistique de Besançon  
10 avenue de Chardonnet 25000 BESANÇON  
[contact@dayfornight.fr](mailto:contact@dayfornight.fr) / [www.dayfornight.fr](http://www.dayfornight.fr)

### **administration - production**

Yohan Rantswiller  
07 69 13 49 01  
[contact@dayfornight.fr](mailto:contact@dayfornight.fr)

### **production - diffusion**

Les Productions de la Seine  
Florence Francisco - 06 16 74 65 42 - [francisco.florence@orange.fr](mailto:francisco.florence@orange.fr)  
Gabrielle Baille - 06 17 38 91 80 - [gabriellebaille.pro@gmail.com](mailto:gabriellebaille.pro@gmail.com)

### **relations presse**

Olivier Saksik - Elektronlibre  
06 73 80 99 23  
[olivier@elektronlibre.net](mailto:olivier@elektronlibre.net)